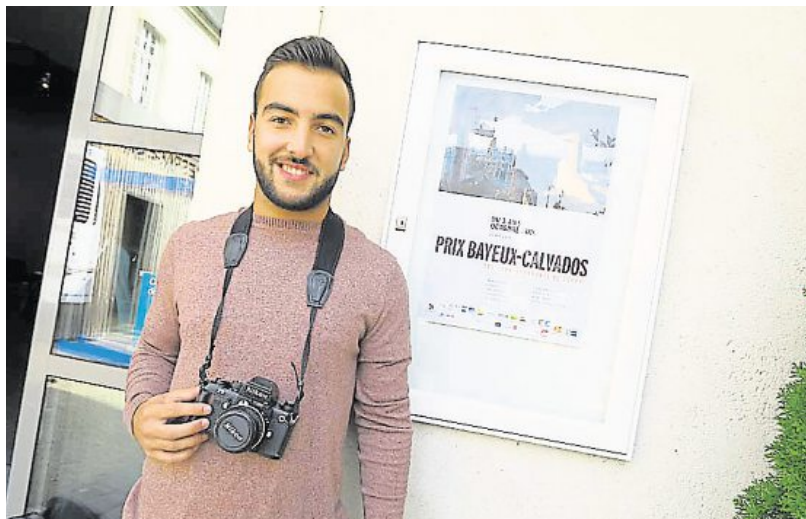


Un Normand formé par les grands reporters

Alexandre-Reza Kokabi est le seul Normand de la première masterclass Nikon - Fonds Patrick Chauvel du Prix Bayeux.



Le Caennais Alexandre-Reza Kokabi participe avec 10 photographes du monde entier à la masterclass Nikon - Fonds Patrick Chauvel du prix Bayeux-Calvados.

Portrait

Avril 1994. Naissance à Caen.

Juin 2015. Remporte le concours Le Monde - UNHCR.

Novembre 2015. Premier voyage au Rwanda.

Il est le seul Normand de la sélection ! Alexandre-Reza Kokabi participe à la masterclass Nikon - Fonds Patrick Chauvel, une première dans le cadre du Prix Bayeux-Calvados des correspondants de guerre.

Malgré sa jeune carrière, le Caennais de 22 ans a déjà de nombreux bagages à son actif. Il est sorti de l'école de journalisme de Lannion en 2015 après trois ans d'étude. La même année, il est le lauréat du concours Le Monde - UNHCR avec le portrait d'un réfugié tchadien. En récompense, le journaliste passe trois semaines au Rwanda afin de « rencontrer les réfugiés rwandais et congolais qui fuient leur pays. C'est à ce moment-là que je me suis vraiment mis à la photo ».

Et, c'est armé de son appareil photo argentique qu'il a été accueilli à l'Espace Saint-Patrice, hier, par Patrick Chauvel, grand reporter de guerre, avec les dix autres photographes, ve-

nus du monde entier. Iran, Irak, Bangladesh, Pologne, Canada. C'est une véritable opportunité pour lui. « **Je ne me suis pas posé de question. C'est une chance qu'il ne faut pas laisser passer, alors j'ai tenté.** »

Jusqu'à samedi, il va passer ses journées à échanger avec des reporters de guerre et des professionnels de l'armée, de la recherche et de l'humanitaire. « **Je n'ai pas d'attente particulière. C'est une expérience enrichissante car je vais pouvoir rencontrer différents intervenants qui vont partager leurs expériences dans les zones de conflit.** »

À l'avenir prometteur, Alexandre-Reza Kokabi pense d'ores et déjà partir aux Philippines pour « **un projet lié au dérèglement climatique. Mais ce n'est pas encore défini.** ». Pour l'heure, il contribue au média *Fumigène*, un trimestriel de littérature de rue relancé après les attentats de janvier 2015, par l'Hérouvillais Raphaël Yem. Encore un Normand !

Aurore COUÉ.

Le Prix Bayeux a été créé en 1994, co-fondé par *Ouest-France*, à l'initiative de son président François Régis Hutin.